Proposition de symposium

« Prévention des formes de radicalisation violente dans et autour de l'école »

Axe 7 'Prévention des formes de "radicalisation" religieuse et politique'

Type : Symposium court, 3 participants.

Mots-clés :
Dynamique de groupe —Prévention des radicalisations violentes —Interculturalité —Participation des jeunes — Collaboration écoles/structures locales —Information jeunesse —Éducation informelle — Inclusion – Traumatismes de guerre

Responsable :

Altay Manço, IRFAM, amanco@irfam.org

Cadrage :
La proposition envisage l'accueil des jeunes et de leur famille (1), le contact social au sein d'un contexte d'échanges sereins et égalitaires (2) et le rapport critique à l'information (3) comme autant de facteurs de prévention des radicalismes en général. Nous soutenons que les structures d'accueil (1), d'accompagnement et d'éducation non formelle (2), ainsi que d'information ou de sensibilisation (3) sont les vecteurs d'un travail en cette matière tant au sein qu'autour des établissements scolaires. Ces activités socio-éducatives peuvent être organisées par des centres de jeunesse ou d'autres services ad hoc au sein de structures dédiées à la jeunesse, en partenariat avec des établissements scolaires, ainsi qu'avec les familles. Notre apport au colloque du RIED à Bruxelles a pour ambition d'informer les acteurs de l'éducation et les chercheurs dans ce domaine sur des outils à leur disposition afin de renforcer l'inclusion et la participation des jeunes à la prévention de toutes formes de radicalisations menant à la violence. Les approches présentées ont toutes une dimension internationale et évaluative, envisageant les outils ou les dispositifs d'un point de vue critique, dans leurs aspects positifs et difficultés éventuelles. La première contribution s'interroge comment inclure à l'école et au sein de la société les enfants de djihadistes, enfants considérés comme autant de victimes de la guerre (1). L'approche part d'un détour historique original et interroge un cadre français sous tension comme peut l'être aussi le contexte belge face à cette question de l'actualité. La deuxième contribution présente le bilan de 10 ans d'interventions psycho-éducatives auprès de jeunes en difficulté et exclus au sein de l'école ou en contexte institutionnel (2). Enfin, une contribution généraliste clôture le symposium en présentant une approche comparative internationale en matière d'information jeunesse face aux radicalismes pouvant mener à la violence (3).

Références :
Bennabi Bensekhar, M. 2017. « Religiosité contre radicalisation religieuse dans la mondialité. Histoire de la radicalisation d'une femme », L'autre, n° 2, 18, 165-172.
Journal du Droit des Jeunes, "L'impro un projet de réadaptation pour des jeunes en difficulté ? Détails d'une expérience pilote en partenariat avec les services privés et publics", Mélanie Decocq, France Henry, Cécile Mathys, Christophe Parthoens, 2012.
M. Devries et A. Manço, L'islam des jeunes en Belgique, Paris : L'Harmattan, 2018.

Première communication

Titre
Quelle inclusion pour les enfants de djihadistes ? – Guérir de la guerre

Auteure
Malika Bennabi Bensekhar
Université de Picardie Jules Verne
malikabennabi@hotmail.com

Note
Proposition initiale : 1 - 303 115

Résumé
Le rapatriement des enfants de ceux qui se sont rendus sur les zones du Djihad divise l'opinion publique. Quelques leçons tirées de l'Histoire pourraient cependant départager cette opinion et inciter à un rapatriement assorti d'une prise en charge spécifique, au nom du droit et de l'intérêt supérieur de l'enfance. La communication proposée se donne comme premier objectif une analyse de la situation de ces enfants au plan psychique, car pour les prendre en charge, il faut déterminer leurs besoins et tenir compte de ce qui les différencie de tout autre groupe en situation traumatique. Nous référerons à une histoire récente pour présenter quelques exemples où des États et des institutions avaient dû faire face à l'accueil et à la prise en charge d'enfants nés dans la guerre. Un lien sera établi entre ces enfants, ceux nés en France de mères qui ont pactisé avec l'ennemi allemand, ceux abandonnés en Allemagne, car nés d'un père ou d'une mère française. Les enfants d'une guerre, quelle qu'elle soit, ont besoin d'une prise en charge socio-éducative et psychologique pour « guérir de la guerre », pour être initiés à un « ordre mieux agencé et plus cohérent », pour gagner un sentiment de sécurité interne qu'ils ne peuvent avoir reçu de leur mère, pour être inscrit dans une filiation et affilié à une communauté nationale. Cela suppose une action bienveillante inscrite dans le long terme pour éviter qu'une filiation blessée et le poids de l'opprobre social ne les conduisent à l'adolescence ou à l'âge adulte vers des apories identitaires. Dans ce cas, les préconisations « psychistes » ne peuvent suffire, tout comme on ne peut laisser aux seuls « psys » le soin de décider d'une « version » de leur histoire à donner à ces enfants. Malgré le poids de l'opprobre social et les risques inhérents à la culpabilité, les enfants de la guerre ont à trouver une place dans le roman national.

Références
Bauberot, J. 2010. Histoire de la laïcité en France, Paris : PUF.
Bennabi Bensekhar, M. & Moro, M.R. 2017. « Réintroduire les Dieux aux couleurs de l'homme », L'autre, n° 2, 18, 125-128.
Bennabi Bensekhar, M. 2017. « Religiosité contre radicalisation religieuse dans la mondialité. Histoire de la radicalisation d'une femme », L'autre, n° 2, 18, 165-172.
Bennabi Bensekhar, M. 2016. « Nouvelles manières de croire dans la mondialité », Soins et Psychiatrie, 302, 20-22.
Gauchet, M. 1998. La Religion dans la démocratie. Parcours de la laïcité, Paris, Gallimard.
Khosrokhavar, F. 2015. Qui sont les djihadistes français ? Paris, Sciences Humaines.
Weber, M. 1996. Sociologie des religions, Paris, Gallimard.

2ème communication

Titre
Cultures, identités et diversités mises en exergue via des outils de dynamiques de groupes

Auteur
Christophe Parthoens,
Directeur AMO Reliance Visé
c. parthoens@amoreliance.be
https://amo-reliance.weebly.com

Résumé
La communication vise à présenter 10 années de travail dans des écoles primaires et secondaires, auprès des enfants, adolescents et enseignants. Diverses méthodes de dynamique de groupe ont été utilisées, permettant de mettre en lumière les identités, la diversité interne des participants afin de lutter contre les stéréotypes, les préjugés et les discriminations, de développer des capacités de résilience et d'orchestrer une mise en relation de qualité entre les personnes. Ces exercices sont centrés sur la capacité à se décentrer, métacommuniquer, exprimer ses émotions et rebondir face aux difficultés relationnelles rencontrées au sein d'un groupe. Il s'agit d'exercices groupaux, menés en 2 temps : un temps de travail en commun, puis un temps de débriefing. Ces formations se composent d'étapes de réflexions identitaires et d'exercices psychomoteurs où chacun s'essaie à de nouveaux comportements durant lesquels l'audace et le dépassement de soi sont expérimentés. Trois publics sont visés par ces outils : les enfants, leurs parents et les travailleurs de première ligne. Ces exercices pratiques permettent au public de se rendre compte des comportements qu'ils mettent en œuvre « naturellement », de conscientiser la façon dont ils réagissent au contact des autres, au cours d'une situation. Les jeux relationnels et les mises en situation sont propices à susciter des réactions nouvelles chez les participants. L'usage de ces outils avec des publics non délinquants et délinquants est mené depuis 2009 et démontre en quelques heures une prise de conscience des participants, une ouverture à d'autres choix comportementaux et une remise en question personnelle et groupale.

Références
L'observatoire, « La dynamique de groupe : un outil permettant aux jeunes de se (re) découvrir pour mieux s'ouvrir, n° 92, pp. 54 – 57, septembre 2017
Journal du Droit des Jeunes, "L'impro un projet de réadaptation pour des jeunes en difficulté ? Détails d'une expérience pilote en partenariat avec les services privés et publics", Mélanie Decocq, France Henry, Cécile Mathys, Christophe Parthoens, 2012.
Altay Manço et coll. (2015), Pratiques pour une école inclusive, agir ensemble, Paris : L'Harmattan.

3è communication

Titre :
Information jeunesse et prévention des radicalisations violentes : renforcer la participation des jeunes

Auteur
Altay Manço
Directeur scientifique IRFAM
amanco@irfam.org
www.irfam.org

Résumé
La présente communication envisage l'hypothèse de l'accès et du rapport critique à l'information, en particulier au sein des groupes de jeunes et des familles de toute origine, comme un facteur important de prévention des radicalismes en général. Nous soutenons également que les structures d'"information jeunesse" sont les vecteurs d'un important travail en cette matière, à travers leur approche d'éducation non formelle. Le travail en information jeunesse couvre tous les sujets qui intéressent les jeunes et peut inclure un éventail d'activités : formation, information, documentation, conseil, avis, orientation, aide, accompagnement, coaching, travail en réseau, animation, renvoi vers des services spécialisés… Ces activités peuvent être dispensées par des centres d'information jeunesse, ou par des services ad hoc au sein d'autres structures dédiées à cette population, au sein des écoles ou encore via des médias électroniques ou non. Elles peuvent impliquer les parents et les enseignants de ces jeunes. L'objectif principal de l'information et du conseil aux jeunes est de les guider dans tous les aspects de leur vie et promouvoir leur autonomie, ainsi que leur capacité à penser et agir par eux-mêmes (Commission européenne, 2017). Dépassant le cadre belge, notre analyse a pour ambition d'informer les acteurs de jeunesse sur des outils (francophones) à leur disposition afin de renforcer l'information critique et la participation active des jeunes à la prévention de toutes formes de radicalisations menant à la violence. Elle se base sur des collaborations, observations ou échanges réalisés, en 2016 et 2017, en Belgique, au Luxembourg et en France (www.eryica.org/news/2018/3/6/liaisons-prevention-of-violent-extremism-through-youth-information?rq=Liaisons), ainsi qu'en Suisse romande (www.gardezlelien.ch) et au Québec (https://info-radical.org/fr/cprmv/mission).

Références :
M. Devries et A. Manço, L'islam des jeunes en Belgique, Paris : L'Harmattan, 2018.
www.eryica.org
www.gardezlelien.ch
https://info-radical.org